

# À Prunelli-di-Fium'Orbu, le calme avant la tempête ?

Il y a tout juste un an, le 20 août 2018, les élus de la communauté de communes du Fium'Orbu-Castellu bloquaient eux-mêmes l'accès au centre d'enfouissement des déchets de Prunelli. Motif : le site de la Stoc avait déjà accueilli à cette date 41 000 tonnes d'ordures ménagères sur les 43 000 prévues annuellement. Estimant que les 2 000 tonnes restant correspondaient à leurs volumes à enfouir avant le 31 décembre, les délégués communautaires, unanimes, avaient décidé d'interdire l'accès à tous les autres camions.

Plusieurs réunions s'étaient tenues dans la foulée et dans l'urgence avec les services de la Région et de l'État. Sans succès. La situation était restée stable - et le centre bloqué - jusqu'au début du mois de novembre, date à laquelle un arrêté préfectoral avait prononcé la réquisition du site. Une tentative d'ouverture par les forces de l'ordre, lancée quelques jours plus tard, avait finalement été annulée.

Soutenus par leurs collègues du Sartonais-Valincu, les élus du Fium'Orbu-Castellu avaient même organisé une manifestation à Migliacciaru pour s'opposer à toute nouvelle réquisition. Après une certaine période d'agitation, le calme était revenu. Mais le centre était resté accessible aux seuls camions de l'interco jusqu'à la fin de l'année.

Prévoyants, les élus communautaires, unanimes, avaient quand même pris, en septembre 2018, une délibération pour refuser toute nouvelle augmentation des volumes. Le nouveau conseil municipal de Prunelli a fait de même peu après son accession aux responsabilités.

## Une question de jours

À ce jour pourtant, le centre de la



À Prunelli-di-Fium'Orbu, l'accès au site d'enfouissement des déchets reste ouvert aux camions venus de toute la Corse. Pour l'instant en tout cas.

/PHOTO STÉPHANE GAMANT

Stoc reste ouvert. Communiqués à cadence mensuelle par l'exploitant au maire de la commune, les derniers chiffres datent du mois de juillet. S'ils ne nous ont pas été dévoilés, on peut supposer que le seuil d'alerte n'était pas encore d'actualité. Qu'en est-il aujourd'hui ? Difficile de le savoir.

Mais il y a fort à parier que le chiffre de 40 000 tonnes soit atteint, voire dépassé. À vue de nez, pourrait-on dire, car les riverains se plaignent de plus en plus des odeurs nauséabondes.

"Si ce n'était pas le cas, ce serait

plutôt une bonne nouvelle, note un observateur avisé. Cela voudrait dire que l'extension des consignes de tri à de nouveaux emballages a porté ses fruits." Possible, mais peu vraisemblable. Car ce n'est pas ce type de déchets - pots de yaourt, barquettes aluminium et autres films alimentaires - qui pèsent le plus lourd dans la balance.

La thèse liée à la plus faible affluence touristique qui, de fait, est de nature à réduire les volumes, est plus plausible. Mais là encore, il ne s'agit que de suppositions car en l'absence de données officielles,

nul ne peut affirmer que l'on reste en dessous du tonnage critique. "De toute façon, si le seuil de tolérance n'est pas atteint, il le sera dans quelques jours, au plus tard dans une à deux semaines", soutient un élu.

"Nous restons très vigilants, car même si la préfète de Corse s'est engagée à ne plus prendre de mesures de réquisition, nous craignons un bis repetita. D'autant qu'aucune solution ne semble pointer à l'horizon."

Solidaires de leurs collègues de Viggianellu, les délégués de la com-

munauté de communes du Fium'Orbu-Castellu scrutent aussi de près l'activité de ce site. Car si le centre du Sartonais-Valincu venait à fermer ses portes prématurément parce que sa capacité d'accueil était dépassée, il ne resterait plus, pour enfouir les déchets de la Corse, que celui de Prunelli.

"Après Tallone, nous estimons que la Plaine orientale a déjà payé un lourd tribut en matière de déchets. Il est hors de question que la population soit encore une fois sacrifiée", préviennent-ils. À bon entendeur...

I. V.